

CAUSERIES PARISIENNES.

Des nouvelles récentes, reçues de Paris, nous apprennent que M. Dominique Ducharme poursuit toujours ses études musicales avec ardeur et grand succès. Le témoignage de M. Marmontel, lorsqu'il affirme que "M. Ducharme peut se faire entendre avec succès, à côté des plus habiles virtuoses," doit donc être pris à la lettre. Au reste notre compatriote a déjà plus d'une fois fait ses preuves, en exécutant, à diverses reprises, plusieurs morceaux classiques, de manière à s'attirer les applaudissements de M. M. les professeurs et des nombreux habitués des concerts du Comité artistique.

Ces concerts ont lieu le premier mardi de chaque mois. Les principaux professeurs de musique de Paris y assistent et y font valoir les brillants talents de leurs meilleurs élèves, en présence d'un auditoire d'élite et appréciateur. M. Saucier fut appelé à exécuter à ces concerts la grande fantaisie sur *Mozart* par Thalberg, et un impromptu de Chopin.

Le retour de M. Ducharme en Canada paraît être fixé au printemps prochain.

M. Charles Panneton a passé l'été à Chaville, près St. Cloud, il s'y est appliqué à travailler sérieusement son clavier. Nous n'avons que d'excellentes nouvelles de notre jeune ami, — et une rumeur, qui semble assez bien fondée, ajoute qu'outre ses brillants talents d'exécutant ce jeune monsieur annonce encore de fort heureuses dispositions pour la composition musicale.

Le nouveau monde sera redevable à M. Stamaty, de plusieurs de ses plus éminents artistes. L'élégant Gotschalk doit son éducation musicale à cet habile professeur. M. Panneton suit aujourd'hui ses cours, et M. Saucier lui est redevable des progrès étonnants qu'il a faits pendant son court séjour à Paris. Une lettre reçue cette semaine, nous apprend que M. Stamaty a beaucoup regretté le départ prématuré de M. Saucier de Paris.

On sait que M. Ducharme jouit de l'incalculable avantage pour un artiste, d'être admis chaque samedi, aux salons du maestro Rossini. C'est, comme on le pense bien le rendez-vous habituel des sommités musicales du monde entier. L'incomparable auteur de *Guillaume Tell* y règne en autocrate de toutes les musiques, et, telle, est l'autorité que lui ont confirmée l'éclat et le prestige de sa glorieuse renommée qu'il ne se gêne guère de s'exprimer, en toutes occasions, avec une franchise qu'il vaudrait peut-être mieux tempérer, d'un peu plus d'aménité. On nous raconte qu'en juillet dernier, un célèbre violoniste Allemand fut invité à se faire entendre chez le maestro. Préoccupé de sa toilette peut-être, ou entraîné par des exercices prolongés sur la vingtième position, notre artiste dépassa de quinze minutes l'heure fixée pour la réunion; si bien que lorsqu'il se présenta chez Rossini il lui fut assez froidement signifié qu'

habitué depuis un quart d'heure à son absence, on lui accordait facilement son congé pendant le reste de la veillée. On nous cite plus d'un artiste de renom, qui, pour la moindre bécote triviale, est rudement accosté par le satirique auteur du *Barbier*, "mon pauvre homme lui dit Rossini, vous n'êtes point musicien le moins du monde." Echappe-t-il une fausse note, le maître complimenter son artiste en lui déclarant que "c'est pitoyablement exécuté." C'est onel sans doute — mais en présence du créateur du sublime *Mozart*, de *Guillaume Tell*, du *Stabat miter* il ne reste guère qu'à s'incliner profondément.

M. Lefebvre-Wely preside actuellement au grand orgue de l'Eglise de St. Sulpice. M. St. Saens, autre élève distingué de M. Stamaty, remplace M. Wely à l'orgue de la Madeleine. Nos compatriotes ont également fait la connaissance de M. Lebel, le célèbre organiste aveugle de l'église de St. Etienne-du-Mont, — et condisciple autrefois de M. Paul Letondal. Les talents éminents de M. Lebel l'élèvent au premier rang parmi les plus célèbres organistes de Paris.

CHANGEMENTS ET NOMINATIONS.

Nous apprenons, avec plaisir, que M. Jules Hone vient d'être nommé professeur de musique, au Collège Ste Marie, des R.R. PP. Jésuites.

M. l'Abbé Sorin remplace M. l'Abbé Barbarin comme directeur de chant à l'Eglise St. Joseph de cette ville.

On a établi, cette année, au Collège de Nicolet, un cours de chant M.O.H. de Chatillon, l'habile professeur de musique de cette institution, est chargé de la direction de cette nouvelle classe.

M. F. H. Torrington, violoniste de cette cité, est nommé conducteur de l'orchestre du 25e Régiment, K. O. B., pendant l'absence de M. Moritz Relle, en Angleterre.

"LE DESERT" DE FELICIEN DAVID.

Nos lecteurs ont eu la satisfaction d'apprendre par les excellents articles qui ont paru dans l'*Ordre* du 21, et dans la *Minerve* du 22 Septembre, que l'on doit prochainement exécuter à Montréal, l'immortel chef-d'œuvre de Félicien David, — "Le Désert." Nous pouvons ajouter que cette œuvre magnifique doit être reproduite dans les conditions les plus favorables: le chant en étant confié à cent de nos plus belles et plus puissantes voix choisies dans les chœurs des Orphéonistes, des Montagnards Canadiens, de la Société Allemande ainsi que des principales églises de la ville. L'orchestre, composé de cinquante exécutants, comprendra la bande entière d'un de nos Régiments favoris, à laquelle s'empressent de se joindre tous les amateurs marquants de la ville.

Ce concert a lieu au Palais de Cristal, Jeudi, la